

Contribution n°1 (Web)

Proposée par Ange de cicco - directeur de l'OEHC

(direction@oehc.corsica)

Déposée le mercredi 9 avril 2025 à 11h31

Adresse postale : av paul giacobbi 20601 bastia

Bonjour, Veuillez trouver le courrier de l'OEHC qui vous est adressé dans le cadre de la réalisation d'un projet d'intérêt général, le barrage de Vadina, qui se trouvera très proche des installations solaires. Des précautions quant à la qualité des eaux doivent être prises.

Bonne réception

1 document associé

contribution_1_Web_1.pdf



Affaire suivie par / *Cartulare curatu da :* Marie-Line CASABIANCA (04 95 30 93 48)

Courriel/Indirizzu electronicu : ml.casabianca@oehc.corsica

Réf : SI/MLC/PS/D2025-Z

Objet : Projet de construction de quatre centrales photovoltaïques au sol (« Olmo 3 », « Vergajola », « Mattuniccia » et « Paratella »).
Participation enquête publique.

Monsieur le Commissaire enquêteur,

L'OEHC a programmé la réalisation d'un nouvel ouvrage de stockage d'eau brute sur le site dit de Vadina, sur les communes de A Ghisunaccia, Aghjone et Aleria.

Le caractère d'intérêt général de cette nouvelle ressource estivale a été démontré à travers la mise en regard des besoins en eau actuels et projetés du secteur de plaine orientale sud en année moyenne ou sèche, avec les ressources actuelles.

En effet, si en année moyenne, l'ensemble des besoins en eau de la plaine orientale sud dont le territoire s'étend de la rivière de Bravona au Nord à rejoindre la commune de Ventiseri, peut être satisfait par les ressources disponibles, en année sèche un déficit estimé à plus de 8 hm³ apparaît d'ores et déjà en situation actuelle.

Ainsi, en 2003 et 2017, années de référence en matière de sécheresse, les insuffisances ont été notamment compensées par les restrictions mises en œuvre par les services de l'Etat.

En se basant sur les besoins en eau projetés à horizon 2050, le déficit est estimé à plus de 12 hm³ en année moyenne et environ 20 hm³ en année sèche.

Ainsi, le projet de création de la retenue de Vadina est indispensable à la satisfaction des besoins en eau brute de ce territoire à très fort potentiel agricole.

Par ailleurs, la conception de l'ouvrage intègre la réservation d'un volume de 1 hm³ à destination du Syndicat Intercommunal de la Plaine du Fium'Orbu, à des fins de potabilisation.

En effet, des difficultés d'approvisionnement en eau potable rencontrées en 2023, ont obligé à recourir à des camions citernes pendant cinq mois. Cette solution coûteuse et peu durable sur le plan environnemental implique une nécessaire sécurisation de l'approvisionnement en eau potable sur le territoire du Syndicat intercommunal précité.

Dans ce cadre, l'ouvrage de Vadina sera doté de **périmètres de protection** ⁽¹⁾ afin de le protéger des eaux superficielles.

C'est à ce titre que l'OEHC souhaite formuler des observations relatives au projet de création d'une centrale photovoltaïque, porté par la société AKUO ENERGY CORSE au lieu-dit Paratella sur la commune d'Aghjone.

En effet, la future retenue de Vadina se trouvera située à environ 50 m du site retenu pour recevoir les installations de production photovoltaïque.

Bien que l'étude d'impact du projet AKUO, présentée par le bureau d'études BIOTOP indique l'absence d'incidence actuelle sur les eaux superficielles, la réalisation d'un plan d'eau à proximité des installations est un risque pour la qualité des eaux, tant en termes de travaux (mise à nu des sols avec risques de transport des matières en suspension augmenté, drainage des cours d'eau, accident...) que d'entretien (accident, mauvaise manipulation des transformateurs, pannes, réparation des pannes...)

A noter en outre que le site du projet AKUO est traversé en partie par le ruisseau de Frassone qui se jettera dans le futur plan d'eau (environ 70 m d'un affluent du Frassone de rang 4) ⁽²⁾

Également, l'un des postes de transformations prévu sur le site de Paratella se situera à environ 200 m du plan d'eau.

Sans remettre en cause la viabilité du projet ni sa réalisation, l'O.E.H.C demande **l'intervention d'un hydrogéologue agréé**, afin de définir en lien avec le futur plan d'eau des prescriptions spécifiques relatives à la réalisation, l'entretien et le démantèlement des panneaux photovoltaïques projetés, afin d'éviter toutes possibilités de contamination par des eaux superficielles.

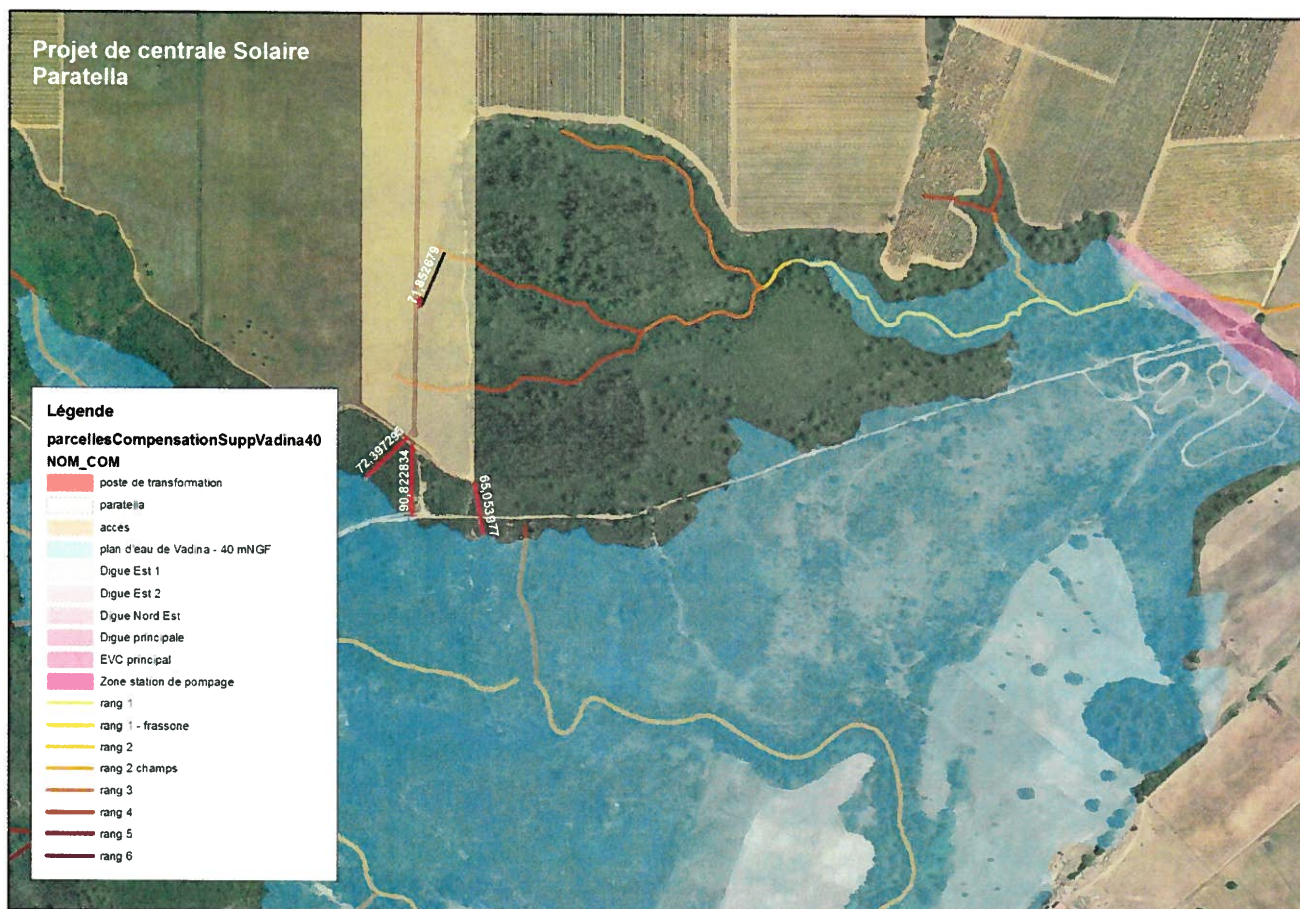
Mes services restants disponibles pour tous compléments nécessaires, je vous prie d'agréer mes sincères salutations.

Le Directeur

Ange de CICCIO

¹ Trois types de périmètre, immédiat, rapproché et éloigné. Le périmètre immédiat est souvent de quelques mètres (5 à 50 m) en fonction des risques, le périmètre rapproché est souvent de quelques centaines de mètres (100 à 500 m) en fonction des risques de contamination, le périmètre éloigné est souvent le bassin versant amont de la ressource. Le périmètre immédiat doit être acquis en toute propriété.

² Voir pièce dessinée en page suivante.



OFFICE D'EQUIPEMENT HYDRAULIQUE DE CORSE

Avenue Paul Giacobbi-BP 678- 20 601 BASTIA CEDEX- ☎04.95.90.93.93-Site Internet : oehc.corsica

Contribution n°2 (Web)

Proposée par anonyme

Déposée le jeudi 10 avril 2025 à 15h26

1ère question sur les recommandations du MRAE: "La MRAe recommande de compléter l'étude d'impact par un bilan carbone global du projet" quel intérêt? sur quelle base scientifique? il n'y a aucune raison climatique sérieuse de limiter les émissions anthropiques de CO2. François Gervais professeur émérite à l'Université de Tours et ancien directeur de l'UMR 6157 du CNRS a écrit " Il n'y a pas d'apocalypse climatique – Modèles, mesures et prévisions : se délivrer de l'éco-anxiété", l'Artilleur.. Il a été primé, à la fois par l'Académie des Sciences et le CNRS. Il affirme, dans ce livre, que le CO2 anthropique émis au niveau mondial est responsable d'un réchauffement de la planète n'excédant pas 0,007°C par an. La France, émettant 0,8% des émissions mondiales de CO2 anthropique, ne serait ainsi à l'origine pour ses émissions anthropiques de CO2 que d'un réchauffement n'excédant pas 0.000056°C par an. Le MRAE appartient il a une secte? ou adepte de la religion du carbone? En revanche, c'est ma deuxième question, dans une démarche scientifique rigoureuse, le MRAE s'est il questionné sur la durée de vie des panneaux photovoltaïques qui est limitée, généralement autour de 25 à 30 ans. Cela pose la question du recyclage et de l'élimination de ces dispositifs en fin de vie, qui n'est pas encore totalement résolue et peut créer des déchets problématiques. Les matériaux utilisés pour produire les panneaux, tels que le silicium et l'indium, nécessitent une extraction (dans des conditions sociétales pour le moins douteuses) qui contribue à la dégradation des écosystèmes et à la pollution des sols et des eaux

Comme toutes les énergies renouvelables en dépit des nombreux avantages, l'adoption massive des panneaux solaires peut également engendrer une dépendance énergétique vis-à-vis de l'électricité produite localement (et on sait comment : via les centrales au fioul lourd de Cazamozza ou du Vazio). Il est important de s'assurer que l'intégration des énergies renouvelables dans le réseau électrique est gérée de manière optimale pour éviter des perturbations, surtout lors des périodes de faible ensoleillement.

a t on soupesé l'importance de l'impact au sol et la condamnation in fine de plus de 35 ha à toutes autres activités réellement productive comme l'agriculture (qui plus est en plaine orientale) notamment. La production d'énergie n'est pas une fin en soit, elle doit permettre de développer une industrie pas seulement faire de la Corse 2 mois par an un ilot pour touristes fortunés qui roulent en Tesla en toute bonne conscience avec l'énergie produite par les amis de l'oligarchie décarbonée. Qui sont les profiteurs derrière cette société dopée aux aides publiques "AKUO" les seuls gérants Éric Scotto et Patrice Lucas qui sévissent aussi avec leurs moulins à vent? quels sont les intérêts locaux? quelle est la rentabilité du parc éolien du cap corse (avec des vents à 200 km/h régulièrement) et mis en œuvre par des "zigotos" du même ordre?

Une partie du projet flirte avec un projet tout aussi inepte d'une hypothétique réserve basse de Vadina (site retenu en 1960 par la SOMICAC pour créer des réserves basses à une époque révolue où le baril de pétrole ne valait rien et où on pouvait s'adonner presque gratuitement à du pompage pour redistribuer l'eau en période estivale ou de carence). Il sera instructif in fine de voir lequel des 2 projets (tout aussi inepte) sera maintenu. Je parierais personnellement sur les 2 en même temps!
